

## PROCHES DE VOUS. LES PAYSANS SUISSES.

**L**e premier travail des paysans, c'est de combler les besoins des consommateurs. C'est pourquoi ils produisent du lait, de la viande, des pommes de terre ou des fruits. Mais l'activité des paysans façonne aussi le paysage rural. Leurs spécialités et leurs coutumes sont des éléments culturels constitutifs de la Suisse, dans la mesure où elles font vivre économiquement et socialement l'espace rural. Il s'agit là de prestations d'intérêt général qui exercent un effet positif sur le tourisme, la protection de l'environnement et la société.

### LES EXPLOITATIONS AGRICOLES

La Suisse compte aujourd'hui à peu près 67 000 exploitations agricoles qui couvrent une surface de 10 070 km<sup>2</sup>, soit un peu moins du quart de son territoire. La taille moyenne d'une exploitation atteint donc 15,6 hectares. Un tiers environ des paysans consacrent une partie seulement de leur temps au travail de la terre et réalisent la plus grande part de leur revenu dans une autre activité.

### LA POPULATION AGRICOLE

La population agricole suisse compte environ 260 000 personnes, soit près de 4 pour cent de la population totale. Cette proportion a diminué de plus de la moitié au cours des quatre dernières décennies. Aujourd'hui, l'agriculture est la profession de 204 000 personnes qui y consacrent tout ou partie de leur temps.

### LA PRODUCTION ALIMENTAIRE

L'agriculture suisse couvre, bon an, mal an, les deux tiers des besoins en nourriture de la population; le tiers restant est importé. La valeur de la production agricole annuelle n'atteint pas tout à fait 8 milliards de francs (revenu brut épuré).

### L'INNOVATION

Les paysans ne cessent de développer de nouvelles idées leur permettant d'améliorer le revenu qu'ils réalisent sur

| 1



leur exploitation. C'est ainsi que l'on voit des vaches Highland brouter dans nos prairies, des melons remplacer les pommes de terre, des paysans se muer en hôteliers et ou en animateurs de disco. D'autres encore proposent des randonnées avec des lamas ou de multiples spécialités, toutes plus originales les unes que les autres. D'autres enfin se regroupent en communautés d'exploitation afin de réduire leurs coûts de production.

2



3

4

## LA POLITIQUE AGRICOLE

Durant la seconde guerre mondiale, les paysans suisses avaient joué un rôle décisif dans l'approvisionnement du pays en nourriture. C'est pourquoi le souci majeur des auteurs de la loi sur l'agriculture de 1951 fut le maintien d'une population paysanne forte. Pour parvenir à leurs fins, ils créèrent le système des prix et de l'écoulement garantis. Au fil des années, ce système eut trois conséquences négatives: d'abord une surproduction de denrées alimentaires, ensuite une forte pollution de l'environnement et enfin un prix de l'alimentation élevé. C'est pour pallier ces trois défauts majeurs que, depuis 1992, la nouvelle politique agricole de la Confédération encourage une agriculture plus écologique et plus compétitive par rapport à la concurrence étrangère. La protection des prix à la production a été démantelées progressivement. Résultat: le revenu des paysans est aujourd'hui soutenu par des paiements directs, censés rétribuer leurs prestations en faveur de la société et de l'environnement.

## LE PROGRÈS

Au cours des dernières décennies, l'agriculture suisse a fait d'énormes progrès en termes de compétitivité. Aujourd'hui, progrès rime plutôt avec écologie et marché. Ainsi, depuis 1993, l'utilisation de produits de traitement des plantes a reculé de 18 pour cent ou 700 tonnes. Plus de 10 pour cent de la surface agricole utile est aujourd'hui consacrée à la «compensation écologique», soit à la pré-

servation de la diversité biologique et au maintien de la richesse du paysage cultivé. De plus, depuis le début des années 90, les paysans suisses ont réduit le prix de leurs produits d'environ 2 milliards de francs par an.

## L'ÉVOLUTION STRUCTURELLE

De 1965 à 1997, plus de la moitié des exploitations agricoles ont disparu, passant de 160 000 à 78 000. En revanche, leur taille moyenne a augmenté. Cette évolution structurelle repose sur deux causes principales: d'une part, la productivité agricole a augmenté de façon prodigieuse, d'autre part, la baisse des prix à la production ne permet plus à nombre d'exploitations de nourrir une famille.

## LES COÛTS DE PRODUCTION

Si la nourriture produite en Suisse est plus chère que la plupart de la nourriture importée, c'est que les coûts de

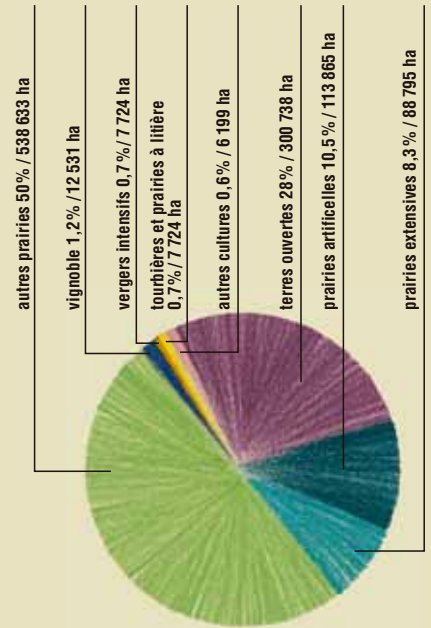
5



6

production y sont plus élevés. Cette différence de coûts s'explique d'abord par la nature du territoire suisse, qui n'autorise que des exploitations de taille moyenne. Il y a ensuite le niveau de vie de la Suisse: salaires plus élevés, prix du sol, des bâtiments et des machines. Enfin, les exigences helvétiques en matière de protection des eaux, des animaux, de la nature et du paysage sont particulièrement sévères. Malgré cela, l'objectif de la politique agricole actuelle consiste à aligner les prix de la production agricole suisse sur ceux de l'Union européenne.

## RÉPARTITION DES SURFACES EN FONCTION DE LA PRODUCTION

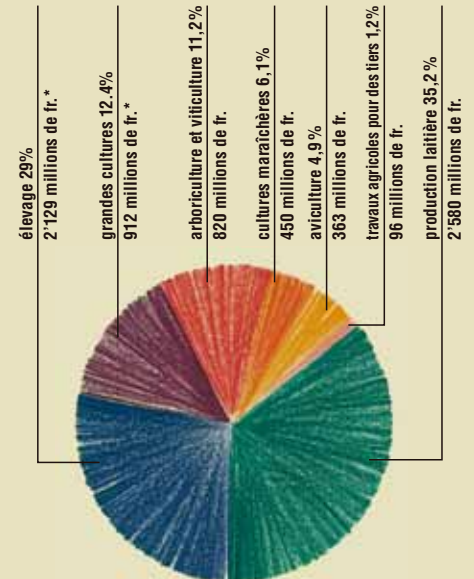


SOURCE: Statistique des surfaces de la Suisse; Base 1997; © GRAPHIQUE: TeGra / LID (www.lid.ch)

## ILS PRODUISENT NOTRE ALIMENTATION

## VALEUR DE LA PRODUCTION AGRICOLE

\* production finale en millions de fr.



SOURCE: USP; Base: 2002; © GRAPHIQUE: TeGra / LID (www.lid.ch)

1 Les paysans sont d'importants créateurs de paysages  
 2 La Confédération veut une agriculture écologique et compétitive  
 3 Les coûts de production suisses sont particulièrement élevés  
 4 Un paysan sur trois assure son revenu dans une autre activité  
 5 Le fromage produit sur les alpages est vendu en automne  
 6 La productivité de l'agriculture a fait un bond prodigieux

## Formation agricole de base pour agriculteurs et agricultrices

1ère année sur une exploitation d'apprentissage reconnue + école d'agriculture

2e année sur une exploitation reconnue + école d'agriculture

Première partie de l'examen de fin d'apprentissage

Deux semestres d'école d'agriculture

Seconde partie de l'examen de fin d'apprentissage; certificat fédéral de capacité

## Possibilités de formation supérieure

Cours professionnels supérieurs, école de chef d'exploitation

Maturité professionnelle agricole

Examen de maîtrise fédérale

Haute école spécialisée/Université  
**Agro-ingénieur HES: 3 ans d'études**  
**Ingénieur agronome EPF: 9-10 semestres**

## Formation continue et perfectionnement pour agricultrices

Apprentissage d'employée de maison avec CFC

Autre apprentissage reconnu

Maturité professionnelle

2 ans de pratique + école ménagère rurale

Examen professionnel, agricultrice avec CFC

2 ans de pratique + école de cheffe d'exploitation (facultatif)

Examen professionnel supérieur; maître-agricultrice diplômée



# ILS PRODUISENT LA MEILLEURE QUALITÉ

### LA QUALITÉ

Comme la production agricole est plus rationnelle et moins chère à l'étranger, les paysans suisses ne peuvent se contenter d'une production de masse bon marché. Ils doivent viser une qualité de pointe. Dans cette optique, ce qui compte, c'est surtout l'origine d'un produit et la façon dont il a été obtenu, dans le respect de l'environnement et des animaux. En Suisse, de nombreux labels attestent la qualité de la production agricole.

### LE MARCHÉ

Aujourd'hui, l'agriculture collabore très étroitement avec l'industrie, l'artisanat et le commerce agro-alimentaire, qui emploient plus de 100 000 personnes. Les grands distributeurs que sont Migros, Coop et Denner vendent à eux seuls environ deux tiers de l'alimentation. À leur modeste échelle, des paysans ouvrent quant à eux des magasins à la ferme, tiennent un banc sur les marchés ou se créent une clientèle privée pour entretenir de nouveaux contacts directs avec les consommateurs.

### LE COMMERCE INTERNATIONAL ET LES FRONTIÈRES

En 1998, en Suisse, le montant des importations de produits agricoles a totalisé 6,7 milliards de francs. En revanche, la valeur des exportations de produits agricoles suisses s'est

élevée à 1,3 milliard de francs seulement. L'Union européenne (UE) est sans conteste le plus important partenaire commercial de la Suisse, puisqu'elle totalise largement les deux tiers du total des échanges. Mais les Accords de l'OMC et le rapprochement en cours de la Suisse et de l'Europe vont assouplir la protection douanière, si bien que les paysans suisses vont être confrontés à un durcissement de la concurrence étrangère.

### LE REVENU PAYSAN ET LES PAIEMENTS DIRECTS

Aujourd'hui, sur une exploitation moyenne, un paysan gagne à peine 2000 francs par mois. C'est dire si, pour la survie des exploitations et des familles paysannes, l'agriculture dépend du soutien financier de la Confédération. Depuis 1992, le système de subventions de la production agricole a été largement démantelé et remplacé par un système de paiements directs. Ces paiements directs constituent le «salaire» que la plupart des paysans touchent pour les prestations qu'ils fournissent au bénéfice de la société et de l'environnement. L'agriculture est ainsi la seule branche économique dont le revenu dépend directement de la conscience écologique. De 2000 à 2003, le montant consacré par la Confédération au soutien de l'agriculture suisse s'élèvera à 14 milliards de francs au total, soit 3,5 milliards de francs par an.

### L'AGRICULTURE DE MONTAGNE

La moitié environ des exploitations agricoles sont situées en région de montagne. Le travail des paysans y est nettement plus dur qu'en plaine, mais il est essentiel pour l'entretien du paysage, pour le tourisme et pour la vitalité sociale et économique de la région de montagne. Ces services ont un prix. Pourtant, malgré le montant considérable des contributions de la Confédération, le revenu des paysans de montagne est inférieur d'environ un tiers à celui de leurs collègues de plaine.

### LES ORGANISATIONS AGRICOLES

Les paysans forment un groupe professionnel bien organisé. L'Union suisse des paysans (USP), à Brougg, est la plus importante des organisations agricoles. Elle assure la défense professionnelle des paysans vis-à-vis de l'opinion publique et de la Confédération. Il faut y ajouter bon nombre d'organisations paysannes cantonales ou régionales, ainsi que des organisations sectorielles et des groupes d'intérêt tout aussi nombreux. Au sein de l'administration fédérale, à Berne, c'est l'Office fédéral de l'agriculture, rattaché au Département fédéral de l'économie, qui est responsable du dossier agricole.



## LE BÉTAIL BOVIN

Le bétail bovin procure environ la moitié de son revenu à l'agriculture suisse. Les étables helvétiques abritent près de 1,6 million de bovins: vaches laitières, génisses, veaux, taureaux et bœufs d'engraissement, taureaux reproducteurs. Les races bovines les plus représentées sont sans conteste la tachetée rouge et la brune. Ces dernières années, la forte hausse de la productivité des vaches laitières a eu pour conséquence un recul marqué de leurs effectifs. Enfin, introduite en Suisse au cours des années 70, la détention de vaches allaitantes ne cesse de progresser.

## LE LAIT

Avec 35 pour cent de la production agricole totale et un volume annuel de 3,8 milliards de litres, le lait est le principal produit de l'agriculture helvétique. 80 pour cent de la production laitière suisse sont transformés en fromage, en beurre, en crème, en yogourt ou en poudre de lait. La Confé-



## LES ANIMAUX

Sans animaux, il n'y aurait pour ainsi dire pas d'activité agricole en Suisse. En effet, les deux tiers du chiffre d'affaires de l'agriculture proviennent de la production de lait, de viande, d'œufs et d'autres produits de l'élevage. Les Alpes et une grande partie du Jura n'offrent que des pâturages. Chaque année, plus de 10 000 alpages accueillent quelque 752 000 animaux durant la saison d'estivage: 150 000 vaches, 350 000 génisses, 230 000 moutons et 22 000 chèvres.

dération réglemente et soutient la production, la transformation et le commerce du lait et des produits laitiers, entre autres par le truchement du contingentement laitier. En 1999, le prix-cible (souhaité) du lait à la production, fixé par la Confédération, s'élevait à 77 centimes, alors que dans le commerce, un litre de lait valait environ 1 franc 65.

## LE FROMAGE

La moitié environ du lait commercialisé en Suisse est transformé en fromage, dont la production annuelle se monte à quelque 134 millions de kilos. Les variétés de fromage à pâte dure les plus importantes sont l'emmental, le gruyère et le sbrinz. Mais la Suisse produit aussi des fromages à pâte mi-dure, tels que le fromage à raclette, l'appenzell ou le tilsit. Pour leur part, les spécialités régionales ont toujours plus le vent en poupe. Il s'agit principalement de la tête-de-moine, des fromages de montagne, des «mut-

schli», ainsi que des fromages à pâte molle et des fromages frais, tels que le camembert, la tomme, ou la mozzarella. La suisse exporte environ la moitié de sa production fromagère.

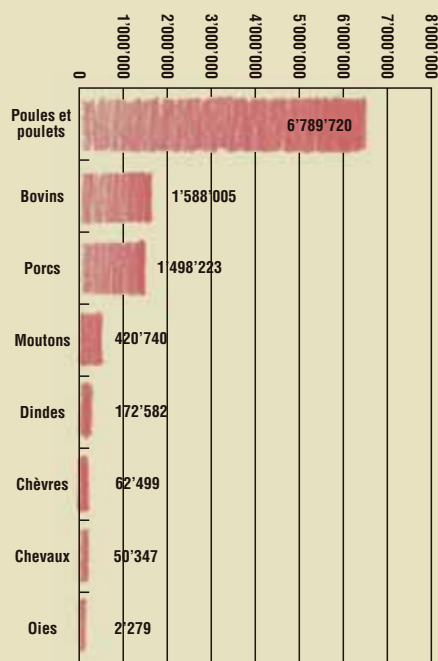
## LA PROTECTION DES ANIMAUX

La Suisse est un des pays les plus progressistes en matière de protection des animaux. La détention des poules en batterie y est interdite; les vaches doivent obligatoirement pouvoir y pâturer en plein air; l'usage d'hormones et d'antibiotiques dans l'engraissement y est totalement prohibé. En Suisse, il ne saurait être question d'élevages industriels, en raison notamment de la législation sur la protection des animaux et des eaux, mais aussi du régime d'autorisation pour la construction d'étables et des dispositions fixant les effectifs maximums des troupeaux.



## ILS METTENT LES HERBAGES EN VALEUR

### LES EFFECTIFS D'ANIMAUX DE RENDE



SOURCE: USP; Basie: 2000; © GRAPHIQUE: TeGra / LID (www.lid.ch)

1 L'agriculture, indispensable à l'occupation décentralisée du territoire  
 2 De vastes régions sont couvertes de prairies  
 3 La qualité suisse a son prix  
 4 L'agriculture fait vivre les régions de montagne  
 5 Le bétail bovin tient le premier rôle sur la scène agricole  
 6 La moitié du lait produit en Suisse est transformé en fromage  
 7 La frontière est toujours plus perméable aux produits agricoles

## LES PORCS

L'effectif des porcs détenus sur les exploitations agricoles suisses s'élève à 1,4 million d'animaux. La viande de porc est de loin la préférée des consommateurs et l'engraissement porcin est ainsi la deuxième en importance des branches de production agricole. En Suisse, l'engrais-

ment des porcs est une activité pratiquée essentiellement sur des exploitations familiales, dans le respect des besoins de l'animal. Cela s'explique par le fait qu'un engraisseur ne peut pas détenir plus de 1000 porcs et que les législations sur la protection de l'environnement, des animaux et des eaux sont extrêmement sévères.

## LES MOUTONS ET LES CHÈVRES

Les paysans suisses élèvent environ 420 000 moutons et 62 000 chèvres qui exploitent essentiellement les pâturages sur lesquelles les bovins ne peuvent brouter. Parmi les cinq races ovines et les sept races caprines présentes en Suisse, les plus répandues sont le mouton blanc des Alpes et la chèvre de Gessenay.

## LA VOLAILLE

Sur les 6,3 millions de volailles qu'abritent les poulaillers helvétiques, un bon tiers sont des poules pondeuses et le reste des volailles d'engraissement. La production indigène couvre à peine la moitié des besoins en œufs et en viande



## LEUR ÉLEVAGE RESPECTE LES ANIMAUX

de de poulet. Il faut dire que le consommateur suisse avale annuellement 190 œufs et 11 kilos de viande de volaille (poulet surtout, mais également dinde, oie et canard).

## CERFS, CHEVAUX ET BÊTES CURIEUSES

Par intérêt personnel, mais en raison également de la saturation des marchés du lait, de la viande de bœuf et de la viande de porc, certains paysans cherchent des solutions de rechange: ils élèvent des cerfs ou des chevaux de boucherie ou se lancent dans la production d'autruches, de lamas, de vaches Highland ou de bisons.

## LA VIANDE

Chaque Suisse consomme, bon an, mal an, 56 kilos de viande. La production indigène suffit à couvrir les besoins en viandes de bœuf, de veau et de porc. De plus en plus de paysans répondent aux souhaits de consommateurs qui désirent une viande produite en respectant particulièrement les exigences naturelles des espèces. Cette viande est munie de labels tels que AGRI-Natura ou Natura-Beef. Ces programmes de production sous label accordent une importance particulière aux modes de détention, à l'affouragement, à l'emploi de médicaments, aux traitements vétérinaires, aux conditions de transport et à la traçabilité de l'origine des animaux.



6

## LES CULTURES

La Suisse est typiquement un pays d'herbages. C'est pourquoi les cultures de céréales, de pommes de terres ou de légumes n'occupent qu'une surface relativement restreinte aux altitudes les plus basses.

## LES CULTURES FOURRAGÈRES

En Suisse, 80 pour cent de la nourriture des animaux de rente est composée de ce que l'on appelle des fourrages grossiers, soit de l'herbe, du foin, du regain, de l'ensilage de maïs, des betteraves fourragères et quelques autres plantes cultivées. Le cinquième restant est composé de fourrages concentrés produits en Suisse ou importés. La surface fourragère totale regroupe les alpages, 640 000 hectares de prairies naturelles et 160 000 hectares de prairies artificielles et de grandes cultures.

1

2



3

- 1 Une détention adaptée aux besoins des animaux répond au vœu des consommateurs
- 2 Par bonheur pour la volaille, la Suisse interdit l'élevage en batterie
- 3 Idées neuves: quelques paysans ont remplacé les vaches par des cerfs
- 4 L'engraissement des porcs est la deuxième branche de production en importance
- 5 En visite chez les buffles en Emmental
- 6 La beauté naturelle d'une prairie peu intensive
- 7 Le pays d'herbages qu'est la Suisse offre relativement peu de surfaces cultivables
- 8 Les paysans qui produisent de manière naturelle sont toujours plus nombreux

## L'ARBORICULTURE

Chaque suisse consomme en moyenne 56 kilos de fruits frais par an, et 27 kilos de fruits tropicaux. L'arboriculture suisse ne produit toutefois qu'un tiers environ de la consommation de fruits et seuls 40 pour cent de cette récolte sont consommés à l'état frais. Une proportion à peu près égale est transformée en jus de fruits et le reste est distillé. Autrefois, les vergers étaient composés d'arbres à tige haute. Aujourd'hui, pour des raisons techniques et économiques, ce sont les cultures d'arbres nains qui ont pris le pas. Toutefois, pour des raisons relevant de la protection du paysage et de l'écologie (protection des



## LES LÉGUMES

Les quelques 5000 maraîchers suisses cultivent plus de 80 légumes différents et couvrent quantitativement la moitié environ de la demande indigène. 40 pour cent des légumes suisses sont vendus sur le marché frais et une proportion égale alimente l'industrie de la transformation

et de la conserve. Les vingt pour cent restants sont des légumes de garde ou de serre.

## LA VIGNE

Les quelque 9000 exploitations viticoles suisses exploitent environ 13 000 hectares de vignoble. Au cours d'une année moyenne, elles encavent environ 120 millions de litres de vin, dont plus de la moitié de vin blanc. En Suisse, la culture de la vigne est soumise à autorisation de la Confédération, qu'il s'agisse de l'emplacement ou de l'encépagement. De plus, la production par mètre carré est limitée.

## LES MATIÈRES PREMIÈRES RENEUVELABLES

Certains paysans cultivent des plantes qui peuvent être utilisées comme source d'énergie ou comme matière première pour l'industrie. Ainsi, le colza sert-il à produire du biodiesel ou des lubrifiants. Le roseau de Chine, le kénaf, le chanvre et le lin peuvent servir à produire de l'énergie, des fibres végétales ou des matériaux d'emballage. Toutefois, sans aide publique, ces cultures ne seraient pas rentables.

## L'ÉCOLOGIE PAYSANNE

Les paysans ne sont pas uniquement confrontés aux exigences d'une production ménageant l'environnement et respectant les animaux. Ils doivent simultanément répondre au désir des consommateurs de trouver sur les étals des aliments bon marché. Les producteurs sont donc contraint de trouver une voie médiane entre l'économie et l'écologie. En imposant à son agriculture un virage écologique, la Suisse a accompli un travail de pionnier qui lui vaut d'être considérée comme un exemple par d'autres pays.

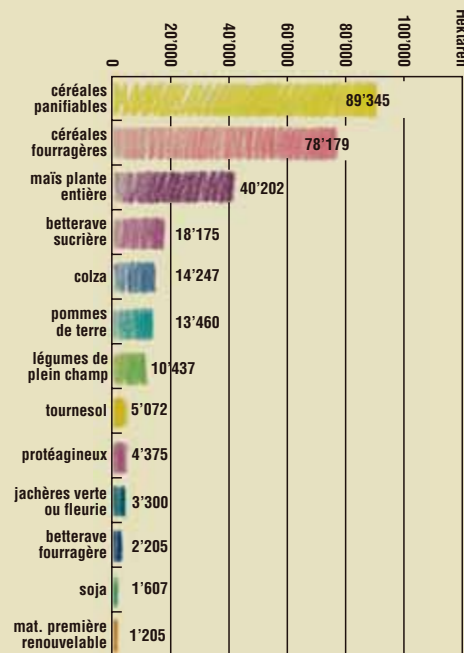
## LA PRODUCTION INTÉGRÉE

La production intégrée (PI) cherche le juste milieu entre l'agriculture traditionnelle et l'agriculture biologique en se basant sur le principe suivant: aussi peu d'agents de production que possible, mais autant qu'il est nécessaire. Avec l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur l'agriculture, en 1999, la PI a été élevée au rang de norme agricole standard et le respect de ses principes conditionne l'octroi des paiements directs. Plus des trois-quarts de la surface agricole utile sont aujourd'hui exploités en production intégrée.

## L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

L'agriculture biologique poursuit trois objectifs: un cycle fermé des éléments nutritifs; des techniques douces de traitement des parasites, des champignons et des mauvaises herbes; un élevage le plus naturel possible. Pour pouvoir vendre ses produits sous le label bio «Bourgeon», le paysan doit répondre à des exigences très sévères. Ce label garantit aux consommateurs qu'ils paient un prix plus élevé pour des produits véritablement biologiques. En 1998, la Suisse comptait environ 6400 exploitations bio.

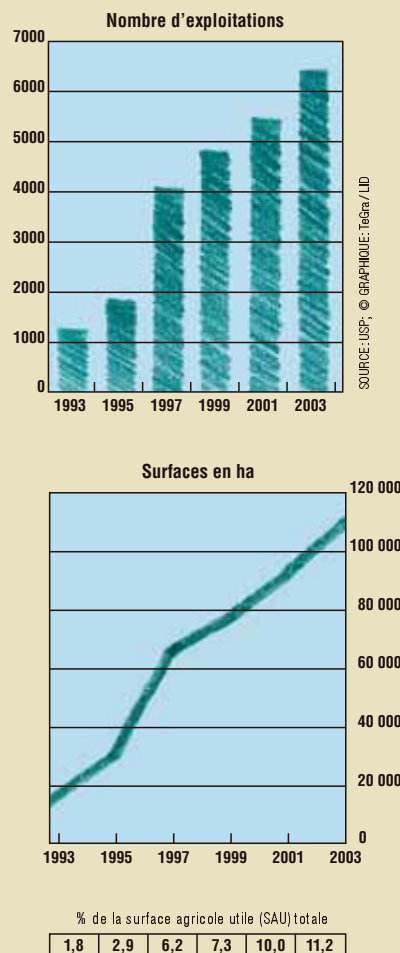
## RÉPARTITION DES CULTURES



SOURCE: USP; Basile: 2002; © GRAPHIQUE: TeGra/LID (www.lid.ch)

## ILS PRODUISENT ÉCOLOGIQUEMENT

### PROGRESSION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE



**IMPRESSUM:**

AGIR  
AGENCE D'INFORMATION AGRICOLE ROMANDE  
AVENUE DES JORDILS 3  
1000 LAUSANNE 6  
TÉLÉPHONE 021 613 11 31  
TÉLÉFAX 021 613 11 30  
E-MAIL: [agir@worldcom.ch](mailto:agir@worldcom.ch)  
INTERNET: [www.agirinfo.com](http://www.agirinfo.com)

RÉDACTION ET CONCEPTION:  
INFORMATION ET COMMUNICATION  
AGRICOLE LID  
WESTSTRASSE 10  
CH-3000 BERNE 6  
INTERNET: [www.lid.ch](http://www.lid.ch)

VERSION FRANÇAISE:  
TRAIT D'UNION, BERNE

MISE EN PAGE: JÜRIG BÄCHTOLD

PHOTOS: FERNAND RAUSSER,  
HANS REUSSER, PETER STUDER, LID

EDITION: JANVIER 2005

**AUTRES SOURCES D'INFORMATION :**

UNION SUISSE DES PAYSANS  
LAURSTRASSE 10  
5200 BRUGG  
TÉLÉPHONE 056 462 51 11  
TÉLÉFAX 056 441 53 48  
INTERNET: [www.bauernverband.ch](http://www.bauernverband.ch)

FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS  
SUISSES DE LAIT (PSL)  
WESTSTRASSE 10  
3000 BERNE 6  
TÉLÉPHONE 031 359 51 11  
TÉLÉFAX 031 359 58 51  
INTERNET: [www.swissmilk.ch](http://www.swissmilk.ch)

OFFICE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE (OFAG)  
MATTENHOFSTRASSE 5  
3003 BERNE  
TÉLÉPHONE 031 322 25 11  
TÉLÉFAX 031 322 26 34  
SITE INTERNET: [www.blw.admin.ch/f/index](http://www.blw.admin.ch/f/index)

fenaco  
RTE DE CHARDONNE 1  
1604 PUIDOUX  
TÉLÉPHONE 021 946 03 40  
TÉLÉFAX 021 946 03 59  
INTERNET: [www.fenaco.com](http://www.fenaco.com)

**PROCHES DE VOUS. LES PAYSANS SUISSES.**[www.agriculture.ch](http://www.agriculture.ch)**Les projets les plus récents de l'agriculture suisse vous intéressent-ils?**

- \_\_\_ Ex. (20141) **Agriadress (adresses utiles de l'agriculture suisse), Fr. 10.-**
- \_\_\_ Ex. (20109) **«L'agriculture suisse en chiffres», A6, gratuit**
- \_\_\_ Ex. (20133) **«L'agriculture suisse sur internet», A6, 44 p., gratuit**
- \_\_\_ Ex. (10022) **«Portrait de l'agriculture suisse», A4, 8 p., gratuit**
- \_\_\_ Ex. (10332) **Dépliant «Les offres de la campagne: Proches de vous. Les paysans suisses.», A5, 6 p., gratuit**
- \_\_\_ Ex. (10600) **Autocollant avec assortiment de sujets, 180 x 36 mm, gratuit**
- \_\_\_ Ex. (130400) **Répertoire de l'information agricole (brochures, posters, vidéos, fiches, etc.), gratuit**

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Rue \_\_\_\_\_

NPA \_\_\_\_\_ Lieu \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ E-Mail \_\_\_\_\_

Prière d'adresser votre bulletin de commande à:

AGIR Agence d'information agricole romande, Av. des Jordils 3, 1000 Lausanne 6

Téléphone 021 613 11 31, téléfax 021 613 11 30, E-Mail: [agir@worldcom.ch](mailto:agir@worldcom.ch), Internet: [www.agirinfo.com](http://www.agirinfo.com)

WTR Nr. 834 000 001



**PAYS  
PAYSAGE  
PAYSANS**



**BREF PORTRAIT DE L'AGRICULTURE  
SUISSE**